

Version sur table

Traduire le texte suivant en français moderne et en prose.

La rose toujours vermeille

Moult pensames en advisant qu'il estoit de faire moy et ma femme, et tant qu'elle me dist ainsi : « Chier sire et mon treshonouré mary, j'ay autrefois ouy dire que tandis que l'homme est jenne, aucunement doit acquerre [...]. Sy vous conseille d'aller devers le noble roy Perceforest, roy de la Grant Bretaigne, qui est tant renommé, et lui requérir aucun service. Car je vous avertis qu'i est tant saige et courtois qu'il vous recepvera tres amiablement et vous fera des biens, au moins se le desservés. » Quant je entendis le proupos de ma femme, je lui respondy qu'elle disoit mout bien, mais consideré l'amour que j'avoie a elle pour sa grant bonté, beaulté et jennesse, je ne la pourroie nullement laisser et que puet estre elle avroit trop de requerans dont je seroie impatient. Adont elle me respondy que de ce elle me asseuroit franchement. Lors fist ne sçay par quel art ceste rose de telle nature que s'il advenoit qu'elle meffeist de son corps, ceste rose devendroit toute seche. Et pour estre assure et a ma paix d'elle, je regarde ainsi souvent la rose ; sy devés sçavoir que moult suis joyeux quant je la treuve ainsi vermeille et oudourant. ». Quant le roy sceut la vertu de la rose, [...] il en eut grant merveille et le tint a chose de grant recommandation.

Perceforest, quatrième partie, éd. Gilles Roussineau, 2 vol., Genève, Droz, 1987 (« Textes littéraires français »), t. II, p. 341-342.